



Centre dramatique
national
de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELTOUET

Nous, l'Europe, banquet des peuples

DE Laurent Gaudé
MISE EN SCÈNE Roland Auzet

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI À 20H, SAMEDI À 18H,
DIMANCHE À 15H30
DURÉE : 2H30 – SALLE ROGER BLIN

12 →
16 jan. 2022

Nous, l'Europe, banquet des peuples

DE **Laurent Gaudé**

CONCEPTION, MUSIQUE ET MISE EN SCÈNE **Roland Auzet**

AVEC

Karina Beuthe Orr

Robert Bouvier

Nina Dipla

EN ALTERNANCE AVEC

Artemis Stavridi

Rodrigo Ferreira

Yasin Houicha

Rose Martine

Dagmara Mrowiec-Matuszak

Stanislas Roquette

Thibault Vinçon

La Nébuleuse d'HIMA

(Faustine Berardo,

Bro'Lee, Maxime Pillard)

ET LE CHŒUR DE CHAMBRE DE PARIS,
DIRECTION OLIVIER DELAFOSSE.

AVEC LA PARTICIPATION DE

Ulrike Guérot

politologue allemande, fondatrice et directrice
du Laboratoire de démocratie européenne dédié
à l'avenir de la démocratie en Europe.

SAMEDI 15 JANVIER

Ségolène Barbou Des Places

juriste, chercheuse et enseignante,
spécialiste du droit européen et du droit
des étrangers.

DIMANCHE 16 JANVIER

CHORÉGRAPHIE

Joëlle Bouvier

COLLABORATION ARTISTIQUE

Carmen Jolin

SCÉNOGRAPHIE

Roland Auzet

Bernard Revel

Juliette Seigneur

PRÉPARATION

ET CHEFFE DES CHŒURS

Agathe Bioulès

LUMIÈRE ET RÉGIE

Bernard Revel

ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE
ET SURTITRAGE

Victor Pavel

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

Daniele Guaschino

RÉGIE GÉNÉRALE

Séverine Combes

COMPOSITION ET INTERPRÉTATION
DES CHANSONS

La Nébuleuse d'HIMA

RÉGIE SON

Julien Pittet

VIDÉO

Pierre Laniel

RÉGIE VIDÉO

Justin Artigues

COSTUMES

Mireille Dessingy

COMPAGNIE ACTOPUS,
PRODUCTION ET COMMUNICATION

Julie Antonini

Mélanie Lézin

Le texte est publié aux éditions Actes Sud.

Production déléguée ACTOpus - Compagnie Roland Auzet.

Création Festival d'Avignon 2019, production déléguée l'Archipel, scène nationale de Perpignan.

Coproduction L'Archipel, scène nationale de Perpignan ; Le Théâtre - scène nationale de Saint-Nazaire ; Compagnie du Passage, Neuchâtel (Suisse) ; Théâtre-Sénart, scène nationale ; Théâtre Prospero - Groupe de la Veillée Montréal (Canada) ; Festival d'Avignon ; Théâtre de Choisy-le-Roi, scène conventionnée d'intérêt national - Art et Création pour la diversité linguistique ; Opéra Grand Avignon ; MA scène nationale - Pays de Montbéliard ; Teatr Polski Bydgoszcz (Pologne) ; Châteauevallon, scène nationale ; MC2: Grenoble, scène nationale.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

Avec le soutien de la Fondation Orange ; de l'Institut français établissement public en charge des relations culturelles internationales ; de la Fondation Hippocrène et des Services de la culture du Canton et de la Ville de Neuchâtel ; du Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel et de la Loterie Romande ; du CENTQUATRE-PARIS ; de l'Opéra de Limoges.

La tournée de *Nous, l'Europe, banquet des peuples* est un événement organisé dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne (PFUE). Elle est également sous le patronage de la Commission européenne.

La Compagnie ACTOpus est soutenue par le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes.



FRANCE22
PRÉSIDENTIE FRANÇAISE
DU CONSEIL DE L'UNION
EUROPÉENNE



Commission
européenne

Entretien avec Roland Auzet

Nous, l'Europe, banquet des peuples n'invite-t-il pas d'abord à reprendre conscience d'une histoire collective ?

Ce spectacle désire raconter ce que nous voulons être. Ce parti pris guide l'équipe artistique : l'auteur, Laurent Gaudé, les comédiens et moi-même. Il ne s'agit pas de regarder la question européenne depuis la France mais de la considérer depuis l'Europe entière, en élargissant les polarités et en convoquant cette idée « d'être-ensemble ». Et ainsi, faire parler le poème devant ce qui nous est imposé, devant ce que des mécanismes liés à l'économie ou à l'administration décident, ou ont décidé, pour nous. Pour mener à bien notre projet, nous avons fait plusieurs résidences en Europe, à la rencontre de comédiens de toute nationalité. Qu'ils vivent en Pologne, en Grèce ou ailleurs, ils sont confrontés aux mêmes questionnements concernant le populisme, la démocratie, la représentativité. Tout a été pensé sauf la place de l'homme. Le poème de Laurent Gaudé vient heurter ce constat. Il le fait dans une perspective historique. Il « tape » également aux endroits de la colonisation : l'Afrique a été le grand gâteau de l'Europe. La France, l'Italie, l'Espagne se sont servis en se disant : tout ce qui est noir est bon à prendre. Nous ne cherchons pas à faire le procès de l'Histoire, plutôt à saisir ce qui dans son flot nous rassemble. Y parvenir, c'est définir une utopie à même de nous accompagner dans les années qui viennent... sinon ce sera la catastrophe.

Il y a donc un enjeu politique, voire une urgence...

L'urgence sature tous les médias. Nous devons reconvoquer une autre vision de l'Europe, dans une période où la question des référendums se pose. D'une certaine manière, nous en menons un, à l'endroit de notre métier d'artistes. Il y a dans notre spectacle l'idée d'un rassemblement, d'un référendum. Également quelque chose d'un « soyons fous ». Soyons fous oui, parce qu'en face de nous se manifeste une tout autre folie. Nous devons l'affronter. Devenir fou, mais différemment, pour une nouvelle lucidité. Ce « soyons fous » comprend des acteurs européens afin de créer une mosaïque de langues qui opère de manière kaléidoscopique, en allant zoomer au plus profond d'une situation. Par exemple avec l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides, en regardant comment se déroulent les interrogatoires des personnes qui arrivent sur des territoires, comment se règle la question de la frontalité de l'accueil, quelle en est la forme comme le fond. Le poème de Laurent Gaudé interroge de manière insolente, mais documentée, tous ces aspects ; il sait étayer une critique sur les plans politique et historique, même si demeure cette saine folie d'interroger pareille thématique.

Dans l'Europe d'aujourd'hui se multiplient les rejets, les formes sourdes d'autoritarisme. Tout y apparaît plus ambigu, plus compliqué qu'autrefois...

L'état des lieux a quelque chose de désespérant. Pour ce spectacle, Laurent Gaudé et moi avons décidé de prendre notre bâton de pèlerin. Nous avons rencontré un certain nombre de personnalités politiques et artistiques, également des intellectuels, pour leur dire : nous travaillons sur

la question européenne, que pouvons-nous faire ? Si la première réaction ressemblait généralement à un « bon courage », le sentiment d'être « avant l'explosion » était constant. En interrogeant d'anciens ministres ou chefs d'État, des réponses sont apparues. Certains pensent à la nécessité de retourner à un axe franco-allemand dur. Avec ce sentiment que quelque chose peut lâcher. L'autre sentiment, plutôt un sous-entendu, c'est que le reste a déjà lâché. Si, politiquement, quelque chose se dit ou se trame, nous ne sommes pas dans ce spectacle à l'endroit du politique avec des solutions - ou à l'endroit d'un parti ! Nous sommes là pour apporter un regard.

Comment s'est effectuée votre distribution ?

Depuis plusieurs années, je rencontre des lieux culturels, des troupes en Italie, Irlande, France, Grèce, Espagne ou Pologne. Je me suis adressé à eux en précisant : « Pas de texte, de mise en scène ni de scénographie ; de même j'ignore la trajectoire du projet. Je sais juste que c'est sur l'Europe. Êtes-vous intéressés ? » Ceux qui viennent sont des combattants-poètes. Il y a aussi au plateau un chœur. Lui, s'il peut chanter, a d'abord une fonction dramatique. Même s'il n'y a aucune référence à l'Antiquité, il garde cette nature de porteur de parole envers les comédiens et le public. Son plus grand atout est d'être là, dans l'écoute. Il s'agit de travailler sur l'architecture, la frontalité, l'ensevelissement, l'absence, la présence, avec des personnes de tous âges. C'est intéressant de convoquer une machine « théâtre et musique », avec un potentiel multiple et une masse de personnes.

Le poème de Laurent Gaudé interroge de nombreuses séquences de l'histoire européenne. Et confronte beaucoup l'art à la politique...

L'histoire est le fruit des deux. Laurent Gaudé l'affirme : avec une chanson on peut changer le monde. Les auteurs, les dramaturges, les metteurs en scène doivent s'emparer de la question du sens de notre avenir, de notre devenir. Et se défier de la question de la représentativité politique ou administrative. En Grèce, une chanson a fait face aux généraux. Ailleurs, ce fut une fleur ou une couleur. Des mouvements de société ou humanistes sont souvent partis d'un dessin, d'un son. Le monde aujourd'hui, si multiple soit-il, « s'écoute ». En écoutant le monde, on peut prédire beaucoup. Si c'est le musicien qui parle, je n'en pense pas moins que nous pouvons écouter les révolutions, les choses qui grondent ; écouter le sens des paroles, pas seulement ce qui est dit mais comment cela est exprimé. Des frontalités entre l'artiste et le politique ont nourri des changements. Notre désir est de provoquer quelque chose qui corresponde à cette fleur, cette couleur, cette chanson, cette musique. Il faut faire céder la séduction de la fiction devant la vérité du poème.

Propos recueillis par Marc Blanchet pour la 73^e édition du Festival d'Avignon, juillet 2019

Laurent Gaudé

Né en 1972, Laurent Gaudé a fait des études de lettres modernes et d'études théâtrales à Paris. C'est à l'âge de vingt-cinq ans, en 1997, qu'il publie sa première pièce, *Onyos le furieux*, à Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre National de Strasbourg, dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment *Pluie de cendres* jouée au Studio de la Comédie-Française, *Combat de possédés*, traduite et jouée en Allemagne, puis mise en lecture en anglais au Royal National Theatre de Londres, *Médée Kali* jouée au Théâtre du Rond-Point et *Les Sacrifiées*.

Parallèlement à ce travail, Laurent Gaudé se lance dans l'écriture romanesque. En 2001, il publie son premier roman, *Cris*. L'année suivante en 2002, il obtient le Prix Goncourt des Lycéens et le Prix des Libraires avec *La Mort du roi Tsongor*. En 2004, il est lauréat du Prix Goncourt pour *Le Soleil des Scorta*, roman traduit dans trente-quatre pays.

Romancier et dramaturge, Laurent Gaudé est aussi auteur de nouvelles (*Dans la nuit Mozambique*, 2007 ; *Voyage en terres inconnues*, Magnard, 2008 ; *Les Oliviers du Négus*, Actes Sud, 2011), d'un beau livre avec le photographe Oan Kim (*Je suis le chien Pitié*, éditions Actes Sud, Hors Collection, 2009), d'un album jeunesse (*La Tribu de Malgoumi*, illustré par Frédéric Stehr, éditions Actes Sud Junior, 2008) et de poésie (*De sang et de lumière*, éditions Actes Sud, 2017).

Nous, l'Europe, banquet des peuples a été publié aux éditions Actes Sud en 2019.

Roland Auzet

De formation supérieure et musicien, lauréat de plusieurs conservatoires nationaux et prix internationaux (Darmstadt...), Roland Auzet développe depuis de nombreuses années un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques centrés sur la scène pluridisciplinaire, comme metteur en scène et compositeur. Il a été directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon jusqu'en juin 2014.

Sur le plan pédagogique, il est directeur de TOTEM(s) Académie « jeunes artistes » de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Centre national des écritures du spectacle (Rencontres d'été - Festival d'Avignon) et intervenant « projets artistiques et économie du spectacle vivant » à l'Université de NYU de New York à Abu-Dhabi, à UCSD Université de San Diego (Californie), à Mac Gill University de Montréal et à l'Université de Banff (Canada).

Il a créé plus de 25 spectacles de théâtre musical, en collaboration avec des auteurs contemporains, et il est présent comme metteur en scène en France et à l'étranger (Canada, États-Unis, Taiwan...).

Ses dernières réalisations, *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard Marie Koltès, *VxH - la voix humaine*, d'après Jean Cocteau et Falk Richter, *END - Écoutez nos défaites*, de Laurent Gaudé, *Hedda Gabler*, *D'habitude on supporte l'inévitable* d'après Henrik Ibsen et Falk Richter ont été largement représentées sur les scènes françaises et à l'étranger.

Autour du spectacle

SAMEDI 15 JANVIER À 15H30

RENCONTRE LITTÉRAIRE AVEC LAURENT GAUDÉ

En partenariat avec la librairie Folies d'encre de Saint-Denis.

→ Entrée libre sur réservation 01 48 13 70 00

Informations pratiques

NAVETTES RETOUR

La navette retour vers Paris

Mercredi, jeudi et vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Elle dessert les arrêts :

Porte de Paris (métro ligne 13), La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Stalingrad, Gare du Nord, République, Châtelet

Tarif : 2 €.

Réservation à la billetterie avant le spectacle.

La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier. Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »

est ouvert une heure avant et après la représentation et tous les midis en semaine.

Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

est ouverte avant et après les représentations.

Le choix des livres est assuré par la librairie Folies d'Encre de Saint-Denis.

Un vestiaire gratuit est à votre disposition.

www.
theatregerardphilipe
.com

Huit heures ne font pas un jour

CRÉATION

Rainer Werner Fassbinder, Julie Deliquet
29 septembre → 17 octobre

Brûlé-e-s

- CRÉATION

Tamara Al Saadi
10 et 16 octobre

Série noire -

La Chambre bleue

HORS LES MURS - SAINT-DENIS

Georges Simenon, Éric Charon
20, 21 octobre et 20, 22 mai

Danse « Delhi »

- CRÉATION

Ivan Viripaev, Gaëlle Hermant
16 → 22 octobre

Tempest Project

- CRÉATION

William Shakespeare,
Peter Brook, Marie-Hélène Estienne
31 octobre → 4 novembre

L'Absence de père

Anton Tchekhov, Lorraine de Sagazan
12 novembre → 17 novembre

Un sacre

- CRÉATION

Guillaume Poix, Lorraine de Sagazan
24 novembre → 4 décembre

Le Baiser comme une première chute

CRÉATION

Émile Zola, Anne Barbot
1^{er} → 16 décembre

Africolor

33^e édition - MUSIQUE

17 décembre

Nous, l'Europe, banquet des peuples

Laurent Gaudé, Roland Auzet
12 → 16 janvier

King Lear Syndrome ou les Mal élevés

CRÉATION

William Shakespeare, Elsa Granat
19 janvier → 4 février

Dans la fumée des joints de ma mère

CRÉATION

Christine Citti, Jean-Louis Martinelli
6 → 20 février

Seul ce qui brûle

Christiane Singer, Julie Delille
9 → 25 mars

La Tendresse

- CRÉATION

Julie Berès, Kevin Keiss, Alice Zeniter
16 mars → 1^{er} mars

Bartleby

- CRÉATION

Herman Melville, Rodolphe Dana
et Katja Husinger
1^{er} → 17 avril

La nuit sera blanche

- CRÉATION

Fédor Dostoïevski, Lionel González
6 → 22 avril

Les Femmes de la maison

CRÉATION

Pauline Sales
11 → 22 mai

PREMIERS PRINTEMPS

Les Îles singulières

- CRÉATION

Jean-Baptiste Del Amo, Jonathan Mallard
12 → 16 mai

PREMIERS PRINTEMPS

Brazza - Ouidah - Saint-Denis

CRÉATION

Alice Carré
19 → 23 mai

Immersion

- CRÉATION

Scena Nostra
18 et 19 juin

Fille(s) de

- CRÉATION

Leïla Anis, Julie Deliquet,
Lorraine de Sagazan, Collectif In Vitro
1^{er} → 3 juillet

Et moi alors ? La saison jeune public

7 SPECTACLES

de 3 à 12 ans